

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Manifestation-antinucleaire-a,10248>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Manifestation antinucléaire à Fessenheim**

16 avril 2004

Manifestation antinucléaire à Fessenheim

La centrale alsacienne de Fessenheim sera, les 24 et 25 avril, le point de départ d'un « Tour de France » d'un mois lancé par le réseau "Sortir du nucléaire".

C'est avec des arrosoirs que les sympathisants du réseau "Sortir du nucléaire" sont invités à participer, les 24 et 25 avril à Fessenheim, aux festivités de lancement du « Tour de France » de ce collectif. Ces ustensiles, ironiquement, rappelleront comment la centrale avait dû improviser, face à la canicule de l'été 2003, et arroser les installations pour y faire baisser la température.

La plus vieille centrale du parc nucléaire français sera en effet le point de départ de ce « Tour de France », qui commence deux jours avant le 18e anniversaire de Tchernobyl et se terminera le 23 mai en Normandie.

Accumulation
d'incidents

Deux sites normands (Penly et Flamanville) sont en effet pressentis pour accueillir l'EPR, le futur réacteur à eau pressurisée de nouvelle génération. « Nous avons deux objectifs, précise Nicole Roelus (Sortir du nucléaire) : s'opposer à cette relance du nucléaire français, qui n'est qu'une fuite en avant, et obtenir la fermeture immédiate de la centrale de Fessenheim. »

Des militants allemands et suisses viendront renforcer la manifestation transfrontalière, prévue à 14 h le 24 près de la centrale, puis les festivités - débats, stands, théâtre, musique - qui suivront samedi soir et dimanche à Kaysersberg. « Une catastrophe nous concernerait tous », note par exemple Thomas Passaglia (Bâle), membre du comité antinucléaire NWA, qui rappelle avec humour que les textes constitutifs des cantons de Bâle s'engagent à lutter contre les centrales nucléaires sur leur territoire et dans leur voisinage...

La centrale de Fessenheim est en effet une cible symbolique pour le réseau Sortir du nucléaire. « Vieille et dangereuse, elle est aussi une aberration économique », affirme Jean-Marie Brom (Les Verts), chercheur au CNRS et expert près la commission de surveillance de la centrale. « Elle a accumulé une demi-douzaine d'incidents et contaminé une douzaine de personnes en quelques mois... » « La direction de la centrale fait tout pour minimiser ces incidents et ne répond pas à nos questions », déplore Jean-Paul Lacote, qui siège pour les associations dans cette commission. Une réunion extraordinaire devrait d'ailleurs avoir lieu le 7 juin.

L'arrêt de Fessenheim « dès demain » et la sortie du nucléaire « en vingt ans » sont « parfaitement réalisables », calcule le maire et conseiller général de Kaysersberg, Henri Stoll (Les Verts), qui accueillera une partie de ces festivités. « Il suffit de lutter contre le gaspillage d'énergie et d'agir pour les énergies renouvelables ! » L'Europe pourrait y aider, estiment les militants : à Fessenheim, ils commenceront à collecter le million de signatures qui pourraient imposer, selon la future constitution de l'Union, un référendum sur le nucléaire.

Jacques Fortier